

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de trinitin pur.

L'opinion du général King sur les Philippines. Milwaukee, Wisconsin, 26 juin. Le général de brigade Charles King, qui est revenu récemment des Philippines, déclare dans une lettre publiée aujourd'hui par le Milwaukee Journal que l'attitude des Philippines à se gouverner ne peut pas être mise en doute, et que si on leur donnait des facilités qu'elle pourrait se suffire infiniment mieux que ne se l'imagine le peuple américain.

Le général dit que les Philippines sont de beaucoup supérieures aux Cubains ou aux nègres instruits auxquels les Etats-Unis ont accordé le droit de suffrage.

Nombreux malades dans le régiment du Kansas. Kansas City, Missouri, 26 juin.—Dépêche spéciale de Manille, par voie de Hong Kong, au «Star».

Le capitaine Clark, le capitaine Watson, le lieutenant Ball et deux cents malades ou blessés du vingt-neuvième régiment du Kansas sont renvoyés dans leurs foyers. Quarante cent cinquante hommes seulement sont capables de servir; ils sont à la ligne de bataille. Les autres sont exemptés pour cause de maladie.

L'effectif normal du régiment du Kansas est d'environ deux cents hommes. Avec deux cents malades en route pour les Etats-Unis, quatre cent cinquante hommes à la ligne de bataille, il en reste cinq cent cinquante imprimés au service.

Convention nationale, sociale et politique. Buffalo, New York, 26 juin.—Des personnalités distinguées de toutes les régions du pays sont attendues, ici, mercredi; ils viennent prendre part à la discussion des réformes qui ont été proposées à la conférence nationale, sociale et politique qui s'ouvrira ce jour-là, à Buffalo.

Le programme des discussions a été réglé avec soin. Mercredi, on traitera la question des monopoles nationaux et locaux. Jeudi, celles du militarisme, de la taxe unique, des organisations de tempérance. Vendredi, les débats rouleront sur les questions suivantes: "Quel rôle doit jouer les partis?" "Est-il nécessaire de créer un nouveau parti?"

Samedi, les orateurs traiteront des questions générales. Lundi, les comités feront leur rapport. Le tout se terminera par une discussion générale. On compte sur la présence du président Doster, de la Cour suprême du Kansas; de l'avocat général de l'Ohio, Frank Monett; du Rév. R. Hebern, Ohio; du président de l'Université de l'Iowa, John Bates, et de M. Eugene Debs.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Le 4 juillet, il y aura deux séances publiques où prendront la parole plusieurs orateurs distingués des deux sexes.

Les Conseils de Mme Pinkham ont évité à Mme Hayes une opération.

Opération.

(LETRE A MME PINKHAM NO 84,283)

"CHÈRE MADAME.—Les paroles ne peuvent exprimer mes remerciements pour les bons avis que vous m'avez donnés au sujet de ma santé. Ma santé s'est établie depuis plusieurs années. J'avais consulté de nombreux et d'excellents médecins et avais essayé beaucoup de médicaments patentés. Mes maux commencent à la naissance de mon premier enfant. Le soir de chaque coup, et après sa naissance, j'avais été sérieusement malade.

Sauvés de l'eau par un membre du Congrès.

Chicago, 26 juin.—Une dépêche de Cape May, N. J. au Chronicle, annonce que le représentant au Congrès Harry C. Loudermeyer, du New Jersey, président du comité des pensions à la Chambre, et W. H. Kirkpatrick, journaliste de Philadelphia, ont hier soir sauvés, d'une façon héroïque, le professeur Willis L. Moore, chef du service du Temps des Etats-Unis, ainsi que Phyllander Johnson, qui allaient se noyer.

LE SFAX.

Paris, France, 26 juin.—Le croiseur français Sfax, à bord duquel Dreyfus est ramené en France, a fait du charbon mercredi dernier à St-Michel, îles Açores.

Naissance d'une princesse impériale russe.

St-Petersbourg, Russie, 26 juin.—La tsarine a donné aujourd'hui le jour à une fille qui a reçu le nom de Maria.

Ultimatum.

Manille, Philippines, 26 juin, sept heures 30 du soir.—Des députés d'organisations espagnoles sont allés au devant du consul général d'Espagne à Manille dans des remerciements.

Condamnation d'un espion italien.

Nice, France, 26 juin.—Le procès du général Giletta di San Giuseppe, l'Italien arrêté à Nice le 12 juillet sous l'accusation d'espionnage, s'est terminé aujourd'hui par un verdict de culpabilité. Le général italien a été condamné à cinq ans de prison et à cinq mille francs d'amende.

A RENNES.

Rennes, France, 26 juin.—Les débats du nouveau procès du capitaine Alfred Dreyfus, qui est accusé de communication à une puissance étrangère de documents relatifs à la défense nationale, auront lieu dans la bâtisse du service de l'armée à Rennes. M. Mathieu Dreyfus, frère du célèbre prisonnier, est arrivé.

TROUVE BONNE LA PRESSE DE LA COMPAGNIE AMERICAINE.

Une maison de commerce de l'Arkansas s'en est servie l'hiver dernier avec beaucoup de satisfaction.

Du Commercial Appeal, Memphis, Tenn.

A J. Clements, de la maison de coton de Clements & Daniel, Lonoke, Ark., était en ville hier.

Retour du croiseur "Tage".

Brest, France, 26 juin.—Le croiseur français de première classe Tage, qui avait pris la mer dimanche soir et qu'on croyait parti à la rencontre du croiseur Sfax qui ramène Dreyfus en France, est rentré ce soir à sept heures.

Démonstration ridicule.

Brest, France, 26 juin.—Le croiseur français de première classe Tage, qui avait pris la mer dimanche soir et qu'on croyait parti à la rencontre du croiseur Sfax qui ramène Dreyfus en France, est rentré ce soir à sept heures.

Le procès Becker.

Chicago, Illinois, 26 juin.—Albert Auguste Becker, le fabricant de saucisses accusé de meurtre et de l'incinération de sa femme, a comparu devant la justice aujourd'hui.

Le charbon dans l'état du Mississippi.

Jackson, Mississipi, 26 juin.—Le bureau de santé de l'état du Mississippi vient de lancer un ordre enjoignant l'incinération des cadavres des animaux morts du charbon par les propriétaires.

Le charbon dans l'état du Mississippi.

Jackson, Mississipi, 26 juin.—Le bureau de santé de l'état du Mississippi vient de lancer un ordre enjoignant l'incinération des cadavres des animaux morts du charbon par les propriétaires.

Le charbon dans l'état du Mississippi.

Jackson, Mississipi, 26 juin.—Le bureau de santé de l'état du Mississippi vient de lancer un ordre enjoignant l'incinération des cadavres des animaux morts du charbon par les propriétaires.

Le charbon dans l'état du Mississippi.

des troubles. Des détachements de gendarmes ont été installés dans des maisons voisines de la salle. En outre, la police régulière a probablement averti le propriétaire, car à huit heures et demie, à l'arrivée des organisateurs en tête desquels marchait un anarchiste local du nom de Broussaleux, il a retiré la permission. Il en est résulté une vive altercation.

Le commissaire de police, qui assistait à l'altercation, a immédiatement ordonné à quarante gendarmes de barrer la rue et de couper ainsi la communication avec le centre de la ville.

Une heure ou deux après, un groupe d'environ cinq cents individus a fait un long détour et est entré dans la ville par un autre point. Tous les vagabonds de Brest les ont rejoints et la bande est entrée aux cris de "A bas l'armée", "Vive Loubet", "Vive Dreyfus" et "Vive la révolution sociale".

On n'avait jamais assisté à une démonstration pareille à Brest, et la population a d'abord été consternée, mais la démonstration est promptement tombée sous le ridicule.

A l'apparition de quelques agents de police précédés d'un commissaire portant l'écharpe tricolore, les manifestants se sont dispersés, et une tranquillité complète régnaît à dix heures et demie. Seuls quelques maréchaux continuaient à chanter la Marseillaise et la Carmagnole, mais à distance suffisante pour ne pas être entendus des agents de police.

La police n'a arrêté que quatre individus, qui seront probablement relâchés avant le jour.

Quant à Broussaleux, il a disparu au premier indice d'une rencontre avec la police.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

La vérité est que les anarchistes et les socialistes ne sont venus à Brest que pour se servir de l'affaire Dreyfus dans l'intérêt de leur propagande, et que rien n'indique qu'il y aura des troubles sérieux.

AUX PHILIPPINES.

Manille, Philippines, 26 juin, sept heures 30 du soir.—Les volontaires du Montana et du Kansas reviennent de San Fernando où les remplaceront les neuvième et dixième régiments de réguliers. Señor Luis Marinna, le premier consul général espagnol aux Philippines, est arrivé de Singapour à Manille à bord du vapeur Iala de Luzon.

On porte un grand intérêt au résultat du premier pas dans la voie d'un gouvernement sûr. La cour suprême siège quotidiennement et les juges américains et philippins se consultent au moyen d'interprètes. L'unanimité est requise pour les décisions.

Le général major Otis a décidé le major Young, de la batterie de l'Utah, à rester dans le tribunal pendant quelque temps après le départ de ses hommes.

Trois des juges natifs sont absents. Ambrosio Rianzon, juge à la section criminelle de la cour suprême se trouvait à Tarlac au moment d'un soulèvement insurrectionnel, et a été arrêté et banni à perpétuité. On ne sait pas où il se trouve actuellement.

Podro Llorante, juge-associé de la cour suprême, est à Cebu, où son influence est grande. Il travaille à populariser le gouvernement américain. Il obtient de bons résultats.

Les juges natifs commencent à juger des affaires criminelles. Leur juridiction s'étend à toutes les offenses, excepté celles qui sont commises par des soldats ou envers des autorités militaires.

Le transport américain Sherman est parti pour l'île de Negros avec le sixième d'infanterie, qui doit relever le régiment de Californie.

Le Paris toujours échoyé.

Londres, 26 juin.—Les tentatives faites, samedi et dimanche, pour remettre à flot le steamer Paris, de la ligne américaine, ont échoué. Le navire n'est pas encore dégaîné. 5 plongeurs l'examinent maintenant avec soin.

LE SHAMROCK.

Lancement du yacht anglais.

Londres, 26 juin.—Avant le lancement du yacht Shamrock, qui doit concourir pour la Coupe d'Amérique, Sir Thomas Lipton a offert à l'amiral Lord Charles Beresford, le comte et la comtesse de Clan William, Lady Russell of Killowen, le marquis de Dufferin, l'honorable Schomburgk Kerr Mc Donnell, principal secrétaire particulier du marquis de Salisbury, Sir Geo. Faudel-Phillips, ancien lord maire de Londres, et Lady Phillips, Herbert Gladstone, le major Sherman Crawford, l'honorable W. Walsh et H. M. Mc Gill Downey, ces trois derniers représentants du Royal Ulster Yacht Club.

Après les toasts d'usage l'amiral Beresford a pu au succès du Shamrock. Il a brièvement rappelé les luttes du passé et l'entrée vaillante de Sir Thomas Lipton dans les brèches, et son dévouement pour la Coupe d'Amérique.

Luis l'amiral a levé son verre et a dit: "Maintenant nous arrivons à l'avant-dernier acte. Puisse le Shamrock gagner une course juste, équitable, et puisse-t-il avoir la Coupe d'Amérique comme lest additionnel à son retour."

Les invités ont cordialement levé leurs verres, et le propriétaire du yacht a modestement répondu en exprimant ses remerciements.

Les invités se sont alors rendus au chantier de construction des Samudas dans deux voitures. L'amiral Beresford conduisait la première.

Lady Russell a baptisé le yacht avec la bouteille de champagne d'usage, en disant: "Je te baptise Shamrock. Dieu te bénisse. Bonne chance. Puisse-tu rapporter la Coupe!"

Trois hourras ont été poussés et le bâtiment a glissé dans l'eau. Un thé a été servi ensuite, et on a bu à la santé du Shamrock.

Au moment où le yacht est arrivé au milieu du courant il est entré en collision avec un chaland. De grands cris se sont élevés, spécialement parmi les invités de Sir Lipton, quand l'accident est arrivé. Mais on a promptement découvert que les dommages étaient insignifiants.

Quand le yacht a été pris à la remorque des centaines de sifflets à vapeur et de sirènes ont fait un bruit assourdissant.

Troubles en Chine.

Londres, 26 juin.—Le correspondant du "Daily News" à Hong Kong envoie la dépêche suivante: "Un soulèvement contre les étrangers vient de se produire à Meng-Tan, province de Yung-Nan."

Les résidences des employés de la douane et le consulat français ont été brûlés par des émeutiers armés.

Les étrangers ont réussi à s'échapper.

C. LAZARD & CO., L'Id. VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1 novembre-Dim Marché St-André

Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc. Médailles Religieuses et Chapeliers en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais. DES DERNIERS Dessins et Genres et A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES CHEZ FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de bijoux fabriqués et réparés. Gravures et Gravures de premier ordre.

A la Chambre des Lords. Londres, 26 juin.—La Chambre des Lords a rejeté aujourd'hui le projet de loi légalisant l'élection des femmes aux fonctions de conseillers municipaux et d'aldermen, par 182 voix contre 68.

Don au Collège Gordon. Londres, 26 juin.—Le général Lord Kitchener de Khartoum, gouverneur général du Soudan, a reçu du comte de Minto, gouverneur général du Canada, une somme de \$8,200, don de Canadiens pour l'entretien du collège commémoratif Gordon, à Khartoum.

Troubles sérieux à Saragosse. Saragosse, Espagne, 26 juin.—Une violente démonstration contre le projet de budget du gouvernement espagnol a eu lieu aujourd'hui à Saragosse. Les manifestants ont mis à sac la bâtisse du conseil général et ont attaqué à coups de pierres les gendarmes, dont plusieurs ont été grièvement blessés. Comme le désordre augmentait, les troupes ont été appelées et elles ont reçu l'ordre de charger. La loi martiale a été alors proclamée et le préfet de police a remis les rênes du gouvernement aux autorités militaires.

A la Chambre des Députés de Madrid. Madrid, Espagne, 26 juin.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, président Don Francisco Silvela, a posé une question de sénior Romero y Robledo sur les troubles à divers points du pays, à dit que les troubles de Madrid et de Séville étaient sans importance, mais que les troubles de Saragosse étaient sérieux. Le gouvernement, a-t-il ajouté, est absolument déterminé à purger sévèrement tous les attentats contre la loi et l'ordre, et s'il est nécessaire la pénitence entière sera déclarée en état de siège. En passant dans une rue, aujourd'hui, Señor Silvela a été l'objet de démonstrations légèrement hostiles.

HOTEL EMPIRE. Meuble d'une manière admirable et confortable. RECONNU POUR L'EXCELLENCE DE SA CUISINE ET DE SON SERVICE. BIEN SITUÉ, MODERNE A L'ÉPREUVE DU FEU. Concerne l'orchestre tous les soirs. Agissements et contrats de location de 4 à 6 minutes des centres d'arrivements et de départ.

PRIX MODERNES. PLANS AMERICAINS ET EUROPEENS. Demandez notre catalogue "L'Empire" illustré ou tout est expliqué. W JOHNSON QUINN, Propriétaire. 28 mai - 29 - dim mar jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. DES ASSURANCE CONTRE TOUTES PERTES CAUSÉES PAR L'INCENDIE SUR LES RIVIÈRES ET SUR LES MERS. PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry G. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.